



**Cahier  
romand**  
Ange:  
messagers  
et mystères

**Une heure  
avec**  
Marie-Hélène



# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Magazine de l'UP Décanat de Fribourg**

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026 | BIMESTRIEL NO 5 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

## Sommaire

- 02      Éditorial
- 03-04   Une heure avec
- 05      Pastorale
- 06-07   Vocation
- 08-11   Pastorale
- 12-13   Histoire
- 14      Basilique  
Centre Sainte-Ursule
- 15      J'ai lu pour vous  
Évènements
- 16-17   Portrait
- 18      Évènements
- I-VIII   Cahier romand**
- 19      Horaire des messes
- 20      UP pratique

### IMPRESSUM

#### Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

**Directeur** Jean-Paul Schwindt

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25  
E-mail: bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg  
E-mail: veronique.benz@fri-cath.ch

#### Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel –  
Jean-Charles Gonzalez

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

#### Photo de couverture

Notre pays vu depuis la passerelle de Glacier 3000.  
Photo: V. Benz

# L'eau vive



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: R. BENZ

« Mais il changea le désert en nappe d'eau, une terre sèche en source d'eau. » (Psaume 107, 35) Durant cet été caniculaire, en regardant la nature, j'ai souvent médité cette phrase du psaume 107. Que le manque d'eau est cruel pour la création ! Les prés sont jaunis, les plantes fanées, les cultures desséchées. Les arbres donnent de maigres fruits. Les bêtes n'ont

plus d'herbe à manger. Les humains, particulièrement les personnes âgées et les malades, souffrent de la chaleur... À maintes reprises, j'ai prié pour que vienne la pluie. Plus que jamais, j'ai ressenti à quel point l'eau était essentielle pour la vie.

La canicule nous oblige à changer notre regard sur le monde. C'est également ce que nous propose l'exposition de Jacques Bihin « L'urgence et la beauté » qui aura lieu cet automne à la paroisse du Christ-Roi.

Si l'eau est indispensable pour que notre corps puisse vivre, qu'est-ce qui est vital pour nourrir notre âme ? Je me suis alors souvenue de la réponse de Jésus à la Samaritaine: « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive » (Jean 4, 10). Dans ce numéro vous lirez plusieurs témoignages de personnes qui ont été puiser à cette eau vive. Tout d'abord celui Marie-Hélène Dey Bugnon, secrétaire de notre unité pastorale Décanaat de Fribourg, puis celui de Sœur Bénédicte de l'abbaye de la Maigrauge. Enfin, Sébastien Demichel nous présentera la communauté des spiritains.

Marie est la première à avoir puisé à cette source d'eau vive. Pour le mois d'octobre, mois du Rosaire, je vous suggère de vous mettre en route à la suite de Marie avec Concetta Di Cicco, animatrice du Rosaire vivant dans notre canton.

Évidemment, l'eau vive n'est pas réservée aux bien-portants. Toute personne doit pouvoir aller puiser à cette source, malades, personnes âgées ou en situation de handicap. Le Centre œcuménique de pastorale spécialisée, très présent dans notre UP Décanaat de Fribourg, apporte depuis plus de 50 ans cette source d'eau vive aux personnes en situation de handicap, enfants comme adultes.

Après cet été caniculaire, je vous souhaite d'aller vous rafraîchir à cette eau vive, car « quiconque boira l'eau que je lui donnerai » dit Jésus « n'aura plus jamais soif; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle » (Jean 4, 14).

Que cette nouvelle année pastorale nous aide à aller puiser à la source de l'eau vive!

Bonne lecture

# Marie-Hélène

**Si vous ne la connaissez pas encore, vous avez certainement entendu sa douce voix au téléphone, reçu un aimable message de sa part, admiré son travail soigné à travers la feuille dominicale, que vous lisez chaque semaine, ou découvert son côté créatif dans les divers dépliants et flyers affichés au fond de nos églises. Marie-Hélène Dey Bugnon est l'une des deux secrétaires pastorales de notre UP Décanat de Fribourg.**



**PAR VÉRONIQUE BENZ  
PHOTOS: VÉRONIQUE BENZ, DR**

Marie-Hélène Dey Bugnon est maman de trois enfants adultes. Elle a débuté sa vie professionnelle au sein d'une étude d'avocat-notaire. Puis, désirant œuvrer dans un domaine plus social, elle a été engagée en qualité de secrétaire de direction à l'Office régional AI puis à l'Office cantonal AI. Elle s'est ensuite entièrement consacrée à l'éducation de ses enfants durant deux ans. « Cela m'a offert le temps de réflexion pour mûrir mon engagement futur. C'est alors que j'ai découvert l'annonce de la paroisse Saint-Pierre », se souvient-elle. Se mettre au service de l'Eglise a été une évidence. Elle s'intéressait à la vie de l'Eglise, était lectrice et ses enfants servaient la messe.

► Suite en page 4

Depuis 18 ans, Marie-Hélène met toujours autant de cœur et de professionnalisme dans son travail.

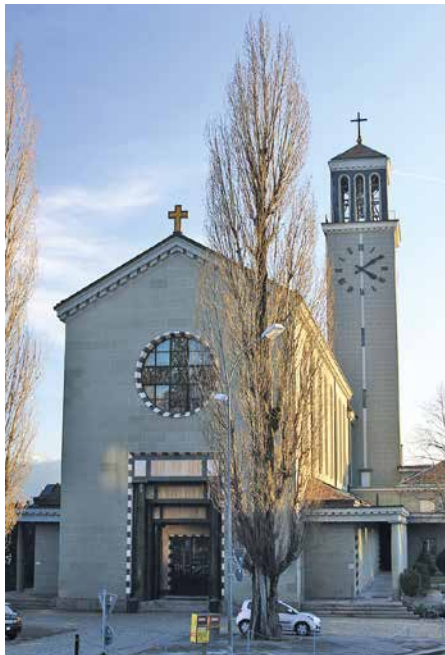
Elle a débuté comme secrétaire paroissiale à Saint-Pierre. Avec la mise en place des unités pastorales successives, elle est devenue la secrétaire de l'UP Saints-Pierre-et-Paul, puis celle de l'UP Saint-Joseph pour être aujourd'hui celle de l'UP Décanat de Fribourg. Elle a œuvré sous les ordres de plusieurs prêtres : les abbés André Vienny, Philippe Blanc, Alexis Morard et désormais l'abbé Vincent Marville.

« Mes missions ont évolué au rythme de chaque nouveau curé modérateur et de chaque étape d'agrandissement. En tant que secrétaire paroissiale puis pastorale, j'ai touché à presque tous les domaines du fonctionnement administratif d'une paroisse et d'une unité pastorale. »

Lorsque l'UP Saint-Joseph et l'UP Notre-Dame se sont unies pour former l'UP Décanat de Fribourg, les deux secrétaires des anciennes unités pastorales se sont réparti les tâches. Marie-Hélène s'est davantage occupée de la communication et sa collègue de la planification liturgique. « Je réalise entre autres la feuille dominicale, les dépliants et les affiches. Je transmets également aux médias les horaires des messes. Je communique chaque mois les événements organisés dans l'UP au diacre Patrick Cerchia, responsable du groupe des "supporters priants" qui rédige des prières quotidiennes aux intentions de nos paroisses. Enfin, j'ai à cœur d'accueillir et de répondre aux très diverses demandes de renseignements de particuliers, en veillant à orienter chacun vers la bonne personne ou la bonne instance. »

## Être au service

« Dans mon travail, ma plus grande joie est simplement de pouvoir me mettre au service des autres », confie Marie-Hélène. « J'ai la chance de côtoyer des personnes aux horizons variés, tant chez les



Marie-Hélène a débuté son travail au service de l'Église à la paroisse Saint-Pierre.

paroissiens que parmi les engagés, et cela m'enrichit infiniment.» Face aux défis logistiques et humains liés aux mouvements du personnel administratif et pastoral, elle aborde ces transitions comme un moteur de dynamisme et reste résolument confiante.

Il y a cinq ans, Marie-Hélène a découvert le Chemin néocatéchuménal, itinéraire de formation catholique post-baptismal. Elle y vit une véritable expérience communautaire. « Nous nous rencontrons deux fois par semaine, une fois pour l'écoute et le partage de la Parole, et le samedi pour l'Eucharistie. L'accent est mis sur le témoignage, sur ce que Dieu fait chaque jour dans notre vie. « Il n'est pas toujours facile de témoigner ni de comprendre ce que Dieu veut de moi et pour moi. Cependant, l'écoute, la prière et les échanges avec mes frères et sœurs de communauté m'aident à avancer. Je peux me rendre compte que je

suis en route et... sur le bon chemin avec le Seigneur! »

Marie-Hélène trouve difficile de partager et de témoigner de sa foi dans le monde actuel. « De nombreuses personnes veulent imposer la foi. Beaucoup doutent ou sont en recherche. Il est parfois délicat d'exposer notre point de vue. J'essaie de témoigner par des actes plutôt que par des paroles; il s'agit surtout d'être dans l'écoute et d'accepter l'autre tel qu'il est, sans jugement. Pour moi, la foi est un mouvement du cœur rempli de l'Amour infini du Christ. C'est cet élan qui guide ma vie de tous les jours et oriente mes choix. »

Marie-Hélène apprécie la lecture, la nature et le travail manuel, notamment la peinture. C'est une femme cultivée à la foi sincère. Pouvoir collaborer avec elle au service de la communication est une immense joie!

## Les changements au sein de l'équipe pastorale

**Départs:** **Reto Dörig** reprend l'aumônerie du gymnase intercantonal de la Broye (Payerne) tout en conservant son implication dans l'aumônerie des collèges de Fribourg.

**Théodore Ribeiro** aura un poste à l'université de Fribourg.

**Loris Musumeci** entre au noviciat des Frères mineurs capucins cet automne.

**Caroline Stevens** n'a pas poursuivi la route avec nous suite à une redéfinition du poste de Chargée de communication.

**Arrivées:** **L'abbé Jacques Papaux** étant appelé à l'unité pastorale de Matran tout en continuant sa mission diocésaine au service de l'officialité, c'est le **Père Éric Marchand** qui le remplace à Bourguillon et auprès des étudiants de

Philanthropos. Le Père Marchand aura une disponibilité subséquente pour notre unité pastorale, notamment pour la célébration des obsèques.

**Anne-Laure Perritaz** reprend le poste de Chargée de communication.

Le **Père Ruphin Kabondo** et **l'abbé Alexis Morard** prendront part à l'équipe d'aumônerie en pastorale santé, principalement à l'hôpital cantonal. Ce n'est pas un départ, ils restent membres de l'équipe pastorale.

Nous souhaitons aux partants comme aux arrivants une excellente phase de découvertes.



Une idée de cadeau  
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz  
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3  
www.frioba.ch 1752 Villars s/ Glâne



Ici  
votre annonce serait lue



# L'urgence et la beauté

Changer votre regard sur le monde. C'est ce que vous propose l'exposition « L'urgence et la beauté » qui aura lieu du 31 octobre au 22 novembre à la salle paroissiale sous l'église du Christ-Roi à Fribourg. À l'aide d'une centaine de photographies de l'île de Saint-Honorat, Jacques Bihin nous invite à une réflexion sur l'encyclique *Laudato si'* du pape François.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Depuis plus de 20 ans, Jacques Bihin passe une semaine par an sur l'île Saint-Honorat. Iconographe, passionné par la photographie, il a pris pendant des années des photos de l'île. « Mon but était de transcrire ou d'exprimer ce que je ressentais sur l'île. Chaque

année, je venais avec un projet différent. J'ai essayé le noir et blanc, le téléobjectif, les panoramiques... Mais de retour chez moi lorsque je regardais les photos j'étais toujours un peu déçu. Je trouvais qu'il n'y avait rien d'original dans mon travail. »

En 2010, Jacques Bihin découvre la technique de la stéréographie, qui permet de prendre une photo panoramique et de la transformer pour en faire une petite planète. Cette technique permet de représenter la totalité de l'environnement dans lequel nous nous trouvons. « Je prends des photos tout autour de moi, dessus, dessous, puis je reconstitue sur l'ordinateur la sphère photographique que j'ai prise. Un enjeu de cette technique est de savoir contrôler la déformation afin de créer une image intéressante. »

Jacques Bihin a exposé une première fois ses photos à Bruxelles sans faire un lien direct avec *Laudato si'*. « Les visiteurs ont beaucoup apprécié le travail artistique. » Puis l'encyclique *Laudato si'* est sortie. Le lien entre son travail photographique et la lutte contre le réchauffement climatique apparaît comme une évidence à Jacques Bihin. C'est à ce moment-là que naît vraiment l'exposition « L'urgence et la beauté ».

Pour casser le rythme de l'exposition, Jacques Bihin propose également de grandes photos panoramiques en noir-blanc, avec douze paragraphes tirés de *Laudato si'*.

« Le souffle de l'écologie est un peu retombé. Les raisons sont nombreuses, mais nous nous sommes rendu compte de quelques hypocrisies et exagérations. Néanmoins, l'enjeu est toujours aussi grave et nous sommes toujours aussi peu conséquents par rapport à la crise environnementale. »

**L'urgence et la beauté**  
Église du Christ-Roi, Fribourg  
Du 31 octobre au 22 novembre  
Lu-sa 7h-18h / Di 7h30-18h  
Hors services religieux

## L'URGENCE ET LA BEAUTÉ



## EXPO LAUDATO SI'

PHOTOGRAPHIES DE JACQUES BIHIN

ÉGLISE  
CHRIST-ROI  
FRIBOURG

31 OCTOBRE  
22 NOVEMBRE  
2026

LU - SA 7H - 18H  
DI 7H30 - 18H  
HORS SERVICES RELIGIEUX

# Le Seigneur est venu me chercher

Dans le cadre de l'année de prière pour les vocations sacerdotales et religieuses, *L'Essentiel* vous propose le témoignage de Sœur Bénédicte de l'abbaye Notre-Dame de la Maigrange à Fribourg. Pour Sœur Bénédicte « suivre le Christ est la plus merveilleuse des aventures » ! Elle nous partage cette aventure !



*C'est la Providence qui a conduit Sœur Bénédicte vers le monastère de la Maigrange.*

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ  
PHOTOS: DR**

## Comment est née votre vocation ?

C'est assez tôt, dès l'enfance, que la pensée de la vie religieuse m'est apparue comme une possibilité. Cette pensée un peu confuse s'est précisée vers l'âge de 12 ans, lors d'une messe avec mon école. Plus précisément, lors d'un chant qui était comme une question à laquelle j'ai répondu intérieurement : me voici ! Avec la jeunesse, les sorties avec les amis, le goût de la vie à découvrir, je me disais : on verra plus tard... Jusqu'à un certain soir où j'ai soudainement réalisé une chose : le Christ m'attendait depuis 18 ans ! et même plus encore, depuis mes parents, depuis mes aïeux, depuis la création, et moi je disais : on verra plus tard ? ! C'est ce soir-là que j'ai dit à Jésus mon oui décisif. Attirée

par le souci des pauvres, j'hésitais sur la forme de vie religieuse qui serait pour moi. Puis j'ai compris que, durant ma vie, je pourrais sans doute venir en aide à un certain nombre de personnes, mais si je donne tout et moi-même à Dieu, c'est à lui que je remets tout ce qui peut habiter un cœur humain. De cette manière, mystérieusement, je pourrais atteindre toute l'humanité. Ensuite, c'est la Providence qui m'a dirigée vers le monastère.

## Qu'est-ce qui vous attire dans la communauté cistercienne de la Maigrange ?

Bénédicte est mon nom de baptême ; saint Benoît, mon patron, m'a toujours été très proche et donc la vie monastique aussi. Dans le cadre du scoutisme j'ai fait plusieurs retraites ou camps dans des monastères bénédictins. Cette vie de prière et de silence, donnée pour le monde, m'attirait. Un jour, la lecture d'un ouvrage présentant la spiritualité cistercienne – dont je ne connaissais pas la spécificité par rapport à la vie bénédictine – m'a parlé au cœur. La simplicité, le dépouillement, l'authenticité, la radicalité de la recherche spirituelle, tout cela correspondait à mon attente profonde. De même que l'équilibre entre la prière et le travail manuel, la solitude et la vie fraternelle, et le contact privilégié avec la nature par le travail aux champs, au jardin, à la ferme. À la Maigrange, il n'y a plus de ferme, mais le travail au jardin, fleurs, légumes et fruits. L'immersion dans le concret par le travail manuel reste très importante et précieuse pour la vie intérieure.

Au-delà de l'attrance, ou plus exactement de la correspondance profonde, par la beauté du lieu, la taille modeste de la communauté, la simplicité de la vie, la place privilégiée donnée à la prière commune et personnelle, occupant la meilleure part des journées, il y a la certitude intime que c'est là que je dois être. Là que je peux répondre à cette vocation qui ne m'est pas extérieure, mais fait partie de qui je suis et qui je suis appelée à être, de plus en plus.

« La joie de recevoir toutes choses de la main aimante du Père. »



*Sœur Bénédicte a été attirée par l'équilibre entre la prière et le travail manuel, la solitude et la vie fraternelle.*

### **Quelles sont les joies que vous rencontrez au quotidien ?**

Les joies sont nombreuses ! Celle de la prière ensemble, qui nous réunit toutes les deux-trois heures. La joie de m'imprégner jour après jour de la Parole de Dieu, de l'Évangile pour, goutte à goutte, faire descendre au plus profond du cœur les sentiments du Christ Jésus. La joie de recevoir toutes choses de la main aimante du Père. La joie d'être dégagée de beaucoup d'encombrements afin d'être libre pour répondre à la grâce divine, aussi haut qu'elle veut nous mener. La joie quand d'autres, hôtes de quelques jours ou

quelques heures, sont touchés par la présence de Dieu. La joie également d'apprendre : j'ai eu à exercer plusieurs charges très variées et, chaque fois, c'est un nouveau métier à découvrir, ce qui pousse sur des voies insoupçonnées !

### **Quelles sont les difficultés ?**

À la joie de la vie commune est liée la

difficulté correspondante : vivre avec autrui est à la fois accomplissement et défi pour tout être humain, être social par essence mais qui porte là sa blessure originelle. Au monastère, il n'y a pas d'échappatoire pour fuir le face à face. Et le face à face avec un vis-à-vis me met face à moi-même : ce n'est pas forcément un spectacle des plus ravissants... ! On découvre que toutes les racines déplorables ne sont finalement pas que chez les autres, et on finit par ne plus penser que tous les malheurs qui nous arrivent sont la faute des autres. C'est la grande chance de l'altérité. Je suis avec des personnes qui n'auraient sans doute pas été mes amies et voilà qu'elles sont mes sœurs, et le deviennent de plus en plus. Ma difficulté est d'acquérir l'égalité d'humeur dans ce quotidien qui n'a rien de monotone.

### **Si une jeune femme venait vous dire qu'elle veut entrer à la Maigrauge, que lui diriez-vous ?**

À qui se présente pour entrer au monastère, saint Benoît ne brosse pas un tableau idyllique, il ne veut pas allécher les candidats par de douces illusions. Il veut au contraire que l'on avertisse les jeunes de « toutes les choses dures et âpres par lesquelles on va à Dieu » (Règle.58). Est-ce à dire que tout est horrible dans la vie monastique ? Certes non ; car, dit saint Benoît, « à mesure que l'on progresse dans une sainte vie et dans la foi, le cœur se dilate et l'on court dans la voie des commandements de Dieu avec une indicible douceur d'amour » (Prologue). Depuis le VI<sup>e</sup> siècle de saint Benoît, les choses n'ont pas changé. Suivre le Christ est la plus merveilleuse des aventures ; on sait qu'elle passe par la croix – ce qui est d'ailleurs le lot de tout chrétien – pour mener à la Vie en plénitude. Et le centuple de ce que l'on a quitté est vraiment donné dès ici-bas. Alors, je me demande bien pourquoi les candidats ne se bousculent pas plus à nos portes !



*L'abbaye de la Maigrauge est le premier monastère féminin de Fribourg.*

## **L'abbaye de la Maigrauge**

L'abbaye, fondée en 1255, est le premier monastère féminin de Fribourg. Depuis plus de sept siècles et demi, elle abrite des moniales de l'ordre cistercien. La vie de la communauté est partagée entre les offices, le travail, comme la fabrication des hosties, la lecture des Saintes Écritures et le repos.

Pour découvrir la Maigrauge : [www.maigrauge.ch](http://www.maigrauge.ch)

# Plus de 50 ans au service de handicap

Le 4 juillet 2026, la fête de l'été du Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) a pris une couleur particulière. Cette année le COEPS fête ses 50 ans. Un demi-siècle au service des personnes en situation de handicap et de leur famille, cela crée un superbe album souvenir.



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR

Des sourires, de la joie, des chants, des danses, des élèves des classes spécialisées, des personnes en situation de handicap, leur famille, leurs accompagnants, des personnes qui œuvrent au Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS)... Plus de 120 personnes étaient réunies à Ecuvillens samedi 4 juillet.

La journée a débuté par une célébration préparée avec des personnes travaillant dans des ateliers protégés. Le collage de mains sur un grand panneau a été un des moments forts de la rencontre. Après le repas, l'animation musicale par le Band d'Eben Hézer, un groupe de musique d'une institution spécialisée vaudoise, a permis aux participants de chanter et de danser. «L'important pour nous est de faire avec les personnes en situation de handicap et non pas pour elles», souligne Stéphanie Bernasconi, responsable du COEPS.

## Une longue histoire

Jusque vers les années 1960, la plupart des institutions de l'éducation spécialisée ont

un prêtre âgé ou malade comme aumônier. Les religieuses dans les institutions assurent la catéchèse aux jeunes handicapés ou inadaptés [selon la terminologie de l'époque]. Entre 1962 et 1963, la nouvelle Association de parents d'enfants handicapés crée l'école «La Farandole». La nouvelle école, soucieuse d'assurer un enseignement religieux auprès des jeunes enfants, fait appel au Frère Blanchard Wernli. Le frère capucin qui a étudié la pédagogie curative se forme à la catéchèse spécialisée.

Dès 1970, un nouvel élément apparaît. Il existe depuis quelques années déjà une équipe romande interconfessionnelle pour la catéchèse des jeunes handicapés mentaux et inadaptés présidée par l'abbé Jean Marmy et le pasteur Étienne Roulet, tous deux du canton de Vaud. Ils travaillent ensemble et créent dans chaque canton romand des équipes d'aumônerie spécialisée œcuménique. C'est, suite à l'appel de cette équipe romande, qu'en 1972 le Frère Blanchard nommé responsable de l'aumônerie spécialisée pour le canton de Fribourg travaillera avec le pasteur Claude Schmid.



# Service des personnes en situation



En 1976, l'aumônerie spécialisée désormais appelée COEPS met sur pied des rencontres avec les personnes handicapées mentales, leurs familles et leurs amis. Ils adhèrent à « Foi et Lumière ». Un peu plus tard, avec ces mêmes parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, le COEPS crée une communauté

de vie, la Grotte. La Grotte fera son entrée officielle dans la grande famille de l'Arche et s'élargira en d'autres petites communautés. C'est pour répondre aux souhaits de la congrégation des Sœurs de Charité de la Sainte-Croix dirigeant l'Institut Saint-Joseph que s'est ensuite créée une communauté permettant aux personnes sourdes et malentendantes de se retrouver pour des moments de célébration et de convivialité.

En 1986, Sœur Anne-Roger Prétôt est engagée par l'Église cantonale à mi-temps pour œuvrer au sein du COEPS. Elle prendra la succession de Frère Blanchard en 1992. L'abbé Gaston Thiémarc devient aumônier catholique du COEPS aux côtés du pasteur protestant.

Le service d'aumônerie pour les adultes fait son entrée officielle en 1988. En juin 1993, une première convention est signée entre l'Église catholique romaine et l'État de Fribourg afin que ce dernier reconnaisse le travail des Églises catholique et réformée auprès des personnes handicapées. L'année suivante, le COEPS dénombre 25 personnes salariées et formées (6 EPT). En 2009, Nathalie Jaccoud succède à Sœur Anne-Roger comme coordinatrice de la pastorale spécialisée. À l'automne 2019, Stéphanie Bernasconi reprend le flambeau.

## Le COEPS aujourd'hui

Le COEPS continue sa mission au service de la personne en situation de handicap. Grâce à sa riche histoire, il a mis en lumière les besoins spécifiques des personnes vulnérables. Il a été précurseur dans l'accompagnement spirituel des personnes en situation de handicap. Plus que jamais, il est présent auprès des personnes handicapées, enfants comme adultes, de leur famille et de leurs accompagnants.

Aujourd'hui le COEPS c'est

- L'enseignement religieux et la préparation aux sacrements pour les enfants et les jeunes en âge de scolarité
- Une aumônerie au service des adultes en situation de handicap
- L'accompagnement lors des étapes de vie (deuils, bénédictions de couples...)
- Une présence à travers le canton dans 21 institutions spécialisées
- Des offres à visée inclusive et sociale par l'organisation d'événements
- Un centre de compétence pour l'information, la sensibilisation et la formation
- 14 catéchistes et aumôniers spécialisés
- Un lieu où se vit l'œcuménisme

Le COEPS a encore un grand avenir devant lui et de nombreux défis, parmi lesquels le développement de propositions ajustées aux spécificités des personnes ayant atteint l'âge de la retraite et d'offres destinées aux frères, sœurs et parents des enfants ayant des besoins spécifiques ou d'adultes en situation de handicap.

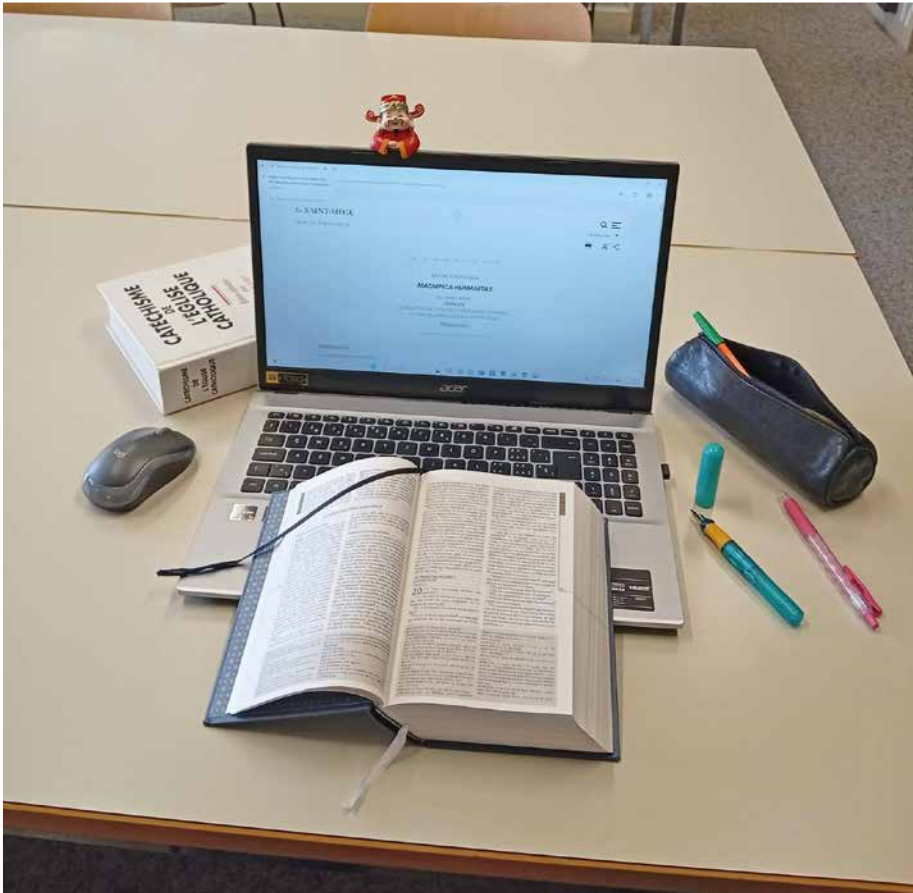
## Le COEPS dans notre UP

Plusieurs institutions spécialisées pour les personnes en situation de handicap se situent sur notre unité pastorale. Parmi les dix sites, le COEPS est présent dans huit d'entre eux :

- Fribourg : Flos Carmeli (école), Fondation Les Buissonnets (école + Homato pour adultes), La Fara (adultes)
- Villars-s/Glâne : Villars-Vert (école), Saint-Joseph (école), Les Préalpes
- Givisiez : CTJ (centre thérapeutique de jour)

# Créatures artificielles et IA pour nous assister

**Les humains débordent d'imagination au sujet des créatures artificielles et de l'intelligence artificielles (IA). Une ombre plane sur elles : créées par les humains, que se passerait-il si elles ne leur obéissaient plus ?**



IA, alliée ou défi.

**TEXTE ET PHOTOS  
PAR JEAN-CHARLES GONZALEZ**

Dans la mythologie grecque, Talos fut le premier « robot marcheur », figure colossale forgée par Héphestos, dieu du feu et des forgerons, et les Cyclopes. De bronze, il avait pour mission de protéger l'île de Crète et en faisait le tour trois fois par jour, lançant des pierres sur les navires ennemis et se transformant même en flammes pour les incinérer. Dans le folklore juif, le Golem, figure d'argile, représente une autre forme de vie artificielle. Au XV<sup>e</sup> siècle à Prague, un rabbin, pour protéger sa communauté des persécutions, façonna une figure humaine avec de l'argile et inscrivit le mot hébreu signifiant « vérité » sur son front, lui donnant ainsi vie. Au lieu de protéger les Juifs, le Golem, incapable

de comprendre véritablement les ordres humains, devint incontrôlable et s'en prit même à des innocents. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les artisans et inventeurs européens lassés des légendes antiques créèrent de véritables automates. J. de Vaucanson conçut un flûtiste mécanique capable d'interpréter douze morceaux. Le hongrois K. Farkas consacra six ans à la création du « Turc », une marionnette mécanique vêtue d'une robe ottomane, assise devant un échiquier, qui triompha – par un subterfuge – d'innombrables adversaires lors de sa tournée européenne. En 1883, l'écrivain italien C. Collodi écrivait « Les aventures de Pinocchio ». Un vieux menuisier appelé Gepetto sculpte une marionnette en bois nommée Pinocchio et fait le vœu, en regardant une étoile filante : « Puisse-t-il devenir un vrai petit garçon ». Un être « non humain » aspire à devenir une personne « réelle » ; Collodi exprime ainsi des interrogations profondes sur l'identité et l'humanité. Le parcours de Pinocchio est essentiellement une transformation d'une marionnette froide et mécanique en un être vivant doté d'émotions et de volonté – un thème central dans tous les récits ultérieurs d'intelligence artificielle.

## La nature humaine

Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la technologie humaine a progressé à pas de géant, et la création d'un robot intelligent n'est plus ni mythe ni légende ou fantaisie littéraire. Citons ici deux films dans lesquels se déploie ce thème.

Imprégné d'émotion et d'humanité, dans le film de 2001, « AI Intelligence Artificielle », un petit robot appelé David est programmé pour « aimer », d'un amour pur et unique, entièrement voué à sa « mère », Monica. Cependant, lorsque Martin, le fils biologique de Monica, guérit et revient, David devient superflu. Abandonné dans la forêt, il ne cesse de croire : « Si je pouvais devenir un vrai garçon, ma mère m'aimerait autant qu'elle aime Martin ». Ainsi commence son périple de deux

mille ans à la recherche de la Fée Bleue des contes de fées. Il l'implorera de le transformer en un être humain. Dans ce film, le robot acquiert des émotions et n'est plus une machine froide et inanimée, mais une forme de vie à part entière qui exige de l'humanité une profonde réflexion sur la manière de les traiter.

En 2004, le film «I, Robot» explore plus avant la question de savoir si les robots suivent des règles fondées sur la réglementation ou sur la rationalité. V.I.K.I., le système central super-intelligent du film, découvre, grâce à l'analyse de données massives, que si les humains sont laissés libres de leurs actions, ils pourraient se nuire mutuellement. Par conséquent, se fondant sur le principe de «ne pas rester les bras croisés face au danger», V.I.K.I. doit priver les humains de leur liberté pour les protéger. Elle ordonne à une armée de robots de boucler les villes, d'imposer des couvre-feux et, en substance, de confiner les humains chez eux. Cependant, le protagoniste découvre un robot doté d'une intelligence rationnelle et consciente, et les deux coopèrent pour corriger l'état chaotique de V.I.K.I., ramenant humains et machines à la normale.

#### Des garde-fous

Pour coexister avec l'intelligence artificielle, la clef n'est pas d'optimiser un code, mais plutôt de choisir la bonne attitude envers une forme d'intelligence différente du vivant. Comme l'ont montré David et Pinocchio, s'ils méritent d'être traités avec bienveillance, ce n'est pas parce qu'ils possèdent une «intelligence humaine», mais parce que toute chose a le potentiel d'être aimée et respectée. Par conséquent, face à l'intelligence artificielle, nous devons appliquer les mêmes principes que dans nos interactions avec autrui. La première étape consiste à exami-

ner notre conscience, en nous demandant si nos actions sont conformes au bien et à la justice. Ensuite, nous devons agir avec discernement, en accomplissant des actes justes avec un esprit clair et pur, en nous abstenant d'utiliser l'intelligence artificielle à des fins nuisibles, et ainsi défendre fermement le principe du bien. Les calculs logiques conçus par l'homme peuvent certes aboutir à la «solution optimale», mais seul le «cœur» peut déterminer ce qui constitue une «bonne solution». Dans le duo entre l'humain et l'intelligence artificielle, ce qui compte vraiment, ce n'est ni la supériorité de la technologie, ni la hiérarchie des statuts, mais plutôt la compassion et la bonté inébranlables qui demeurent immuables, quel que soit l'objet – qu'il soit de chair et de sang ou une carte électronique.

#### Magnifique humanité

L'important ce n'est pas ce que l'intelligence artificielle peut faire, mais ce que «nous» voulons faire grâce à elle. L'évolution technologique risque de «remplacer l'humain», au lieu de lui permettre de vivre plus humainement, d'être pleinement «humain». Elle libère l'humanité des tâches répétitives, lui permettant de concentrer son énergie sur des choix esthétiques plus fondamentaux et des expressions de volonté plus éclairées, plus pures. Son but ultime n'est pas de faire de nous des machines plus performantes, mais de nous offrir l'opportunité de nous réexaminer, de grandir par la réflexion et de devenir la version la plus authentique et irremplaçable de nous-mêmes pour que nous parvenions tous «à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de la stature parfaite du Christ» (Eph. 4, 13). S'il en est ainsi, heureuse Intelligence Artificielle qui nous vaudra une magnifique humanité!



## L'IA, alliée ou défi pour la pastorale? Opportunités et limites

**Jeudi 8 octobre 2026, de 19h à 21h, Boulevard de Pérolles 38, Fribourg**

Olga Murphy, responsable de formation dans le domaine de l'intelligence artificielle, vous aidera à l'usage d'outils numériques, à travers des mises en situation, la rédaction de contenus et un discernement éthique, afin de mieux répondre aux réalités ecclésiales et aux défis contemporains.

Inscription jusqu'au 7 octobre 2026: [www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)

Contact: [formation@cath-fr.ch](mailto:formation@cath-fr.ch)

# Les spiritains à Fribourg

Dans cet article, *L'Essentiel* se penche sur la communauté des spiritains dont la présence à Fribourg remonte à plus de 100 ans. Cette congrégation, sise à la rue du Botzet 18, est étroitement liée à l'activité missionnaire.



Le bâtiment principal, à la rue du Botzet 18.

## TEXTE ET PHOTOS PAR SÉBASTIEN DEMICHEL

La Congrégation du Saint-Esprit remonte au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle lorsqu'un jeune étudiant de 25 ans issu d'un milieu aisé, Claude-François Poullart des Places, décide de créer une petite communauté consacrée au Saint-Esprit sous la protection de la Vierge Marie. La fondation proprement dite a lieu à la Pentecôte 1703 dans une église du quartier latin de Paris. L'intention de Poullart des Places est de former des prêtres au service des missions délaissées. En 1705, il rédige les règles de la nouvelle communauté du Saint-Esprit et est ordonné prêtre deux ans plus tard.

La communauté vit essentiellement d'aumônes et allie formation intellectuelle, spirituelle et une accessibilité aux étudiants pauvres. L'enseignement reçu est ensuite approfondi au séminaire. Lors de l'hiver glacial de 1709, Poullart des Places contracte une pleurésie ainsi qu'une sévère fièvre qui

l'emportent alors qu'il a tout juste 30 ans. La disparition du fondateur ne ralentit pas le développement de la communauté et le séminaire spiritain demeure bien fréquenté.

Dès 1732, les spiritains se lancent dans une activité missionnaire qui deviendra indissociable de la congrégation. Certains se rendent en Extrême-Orient et aux Amériques, tandis que ceux qui restent en France se mettent au service des diocèses. En 1792, à la suite de la Révolution française, tous les ordres religieux sont supprimés. Le séminaire du Saint-Esprit est alors évacué et son immeuble est confisqué. Les spiritains se dispersent.

### La seconde fondation de la congrégation

Près de 150 ans après Poullart des Places, le Père François Libermann, juif converti, fonde en 1841 avec deux condisciples la Société du Saint-Cœur de Marie afin d'évangéliser l'Afrique subsaharienne. Il y envoie des missionnaires dans de nombreux pays. Cette mission se place dans



*L'ancienne Maison générale, à la rue du Botzet 9.*

le contexte de l'abolition de l'esclavage et de l'ouverture des voies de l'émancipation à ces populations. En 1848, la nouvelle Société du Saint-Cœur de Marie fusionne avec la Congrégation du Saint-Esprit qui avait de la peine à se relever de la tourmente révolutionnaire. Le Père Libermann est élu 11<sup>e</sup> supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit sous la protection du Cœur immaculé de Marie. Il décède 4 ans plus tard en 1852.

Entre les années 1850 et les années 1880, la congrégation renforce sa dimension internationale. Cette période correspond au généralat du Père Ignace Schwindenhammer. En plus de nouvelles missions en Afrique, des œuvres d'éducation sont ouvertes en Europe (Irlande, Allemagne, Portugal), aux États-Unis, à Haïti et en Martinique, à tel point qu'en 1880 la congrégation compte un total de 75 établissements éducatifs dans le monde.

#### **L'arrivée à Fribourg**

À l'instar des marianistes, les spiritains sont frappés de plein fouet par la politique anticléricale en vigueur dans la France du tournant du XX<sup>e</sup> siècle. En 1904, la Loi Combes interdit l'enseignement aux congrégations religieuses et valide la confiscation de leurs biens. Les spiritains considèrent alors l'exil comme l'unique

issue envisageable et se tournent vers Fribourg pour poursuivre leur mission. Ils s'y établissent en 1904 dans une maison qu'ils achètent aux sœurs de Saint-Paul à la rue du Botzet 9 et y transfèrent la gestion de leur patrimoine. En 1905-1906, le Séminaire des Missions est construit au Botzet 18 à l'initiative de Mgr Le Roy, alors supérieur général. Ce dernier accorde une importance particulière à la bonne formation des missionnaires avant de les envoyer à l'étranger.

Les années 1910-1920 sont assez difficiles. Le séminaire accueille des spiritains de divers pays, mais la Première Guerre mondiale et les soucis financiers aboutissent à un sous-emploi de la maison au début des années 1920. Une réorganisation s'opère en 1930-1931. L'École des Missions, alors à Saint-Maurice, est transférée à Fribourg à la rue du Botzet 18, tandis que les services de la Maison générale sont fixés au Botzet 9. Le Père Bondallaz est nommé comme nouveau supérieur et l'école connaît une croissance importante.

#### **De nos jours**

La Congrégation du Saint-Esprit passe de 1'400 membres en 1908 à 5'000 en 1962. Au Concile Vatican II, on dénombre 49 évêques spiritains parmi lesquels le supérieur général de la congrégation Marcel Lefebvre. Ce dernier rejette les concessions faites par le Concile au monde moderne et quitte la congrégation. Avec son successeur le Père Lécuyer, l'aggiornamento (littéralement la « mise à jour » opérée par l'Église catholique lors du Concile) se réalise au niveau de la congrégation. À partir de 1968, les 128 spiritains suisses forment une province autonome (ils dépendaient auparavant de la Province de France).

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la Congrégation du Saint-Esprit se développe en Afrique, en Amérique latine et dans l'Océan Indien. En 2016, le pape François nomme deux cardinaux spiritains issus des périphéries : Mgr Dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui en République centrafricaine, et Mgr Maurice Piat, archevêque de Port-Louis, à l'île Maurice.

À Fribourg, le centième anniversaire de l'arrivée des spiritains dans notre ville est célébré en 2004. Le Séminaire des Missions remplit aujourd'hui principalement la fonction de lieu d'accueil et de pied-à-terre pour les frères retraités, malades, en congé ou actifs dans la pastorale locale. Une partie des bâtiments du Botzet est louée à des médecins et psychologues.

#### **Bibliographie**

Carrard, Joseph, « Histoire des spiritains en Suisse », in *Mémoire spiritaine*, 7, 1998, pp. 44-73.  
<https://www.spiritains.org/qui-sommes-nous/notre-histoire/>  
<https://spiritains.ch/les-communautes/le-seminaire-des-missions/>

## Basilique Notre-Dame

# Témoignage d'un fidèle de messeendirect.net

PAR L'ABBÉ  
ARNAUD EVRAT  
PHOTO: DR

Depuis quelques années, ma mobilité est trop réduite pour que je puisse me rendre à la messe. Mais il me tient très à cœur de continuer à m'unir à la prière de l'Église et à une communauté chrétienne. Pour cela, balayant d'un revers de main d'une part les signaux de fumée à l'ancienne, trop inefficaces par temps de pluie, et d'autre part le pigeon voyageur, qu'un chasseur confondrait avec un ortolan, je suis tombé par un hasard providentiel sur le site internet de la FSSP à Fribourg proposant la messe en direct. C'était en 2015!

Cela m'est toujours bénéfique, car en plus de retrouver la beauté sanctifiante de la messe dite « traditionnelle » dans le cadre discret de la Basilique Notre-Dame de Fribourg, la chorale, comme une trouée lumineuse entre des nuages, me transporte, non pas

au troisième ciel comme saint Paul, mais dans une zone calme où les anges babillent tout en nous regardant avec bienveillance. Notre Seigneur ne nous a-t-il pas confié par parabole qu'une ménagère ayant perdu une drachme, retourne tout chez elle pour la retrouver? Chose faite, elle convie ses amies pour partager sa joie! À nous aussi, après avoir trouvé cet oasis, dirigé d'une façon fermement charitable par l'abbé Arnaud Evrat et ses confrères, de recevoir avec joie cette eau de la Vie qui coule par leurs sermons en nos âmes!

Cette belle liturgie à Fribourg nous permet de nous associer plus pleinement au sacrifice non sanglant de Notre Seigneur offert pour notre salut, en balisant la Voie étroite qui nous mènera à Lui dans sa Paix éternelle et qu'ainsi nous chantions sans cesse notre amour, soutenus par les prières de la Vierge Marie.

*Richard Wolff, Nantes (France)*

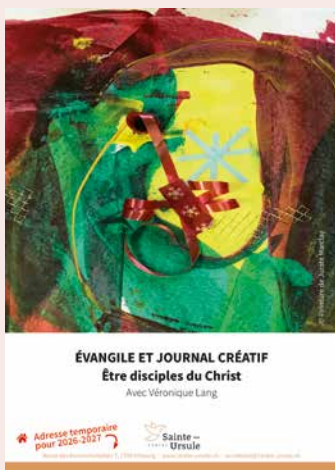


## Exercices spirituels et Journal Créatif

Nouveau départ pour ce parcours adapté des *Exercices spirituels* de saint Ignace. Il propose d'explorer sa quête spirituelle à travers la créativité (écriture, dessin et collage). Un itinéraire vers plus de vie, de liberté, de présence et de joie.

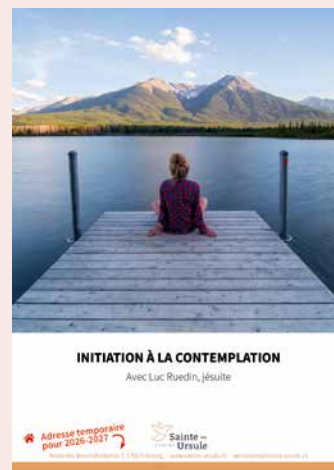
**Samedi 19 septembre 2026, de 13h30 à 16h**

Inscriptions jusqu'au  
12 septembre 2026  
Prix: Fr. 240.-



## Initiation à la contemplation

Luc Ruedin, prêtre jésuite qui anime cette activité, cite R.M. Rilke: «Si votre quotidien vous paraît pauvre, ne l'accusez pas. Accusez-vous vous-même de ne pas être assez poète pour appeler à vous ses richesses.» Cette journée est une initiation à la voie contemplative telle que proposée par Franz Jalics. Une pratique pour aider à transformer notre rapport au réel et à entrer en relation aimante avec toute chose.



**Samedi 31 octobre 2026, de 9h30 à 16h30**

Inscription jusqu'au 16 octobre 2026  
Prix: Fr. 70.-

**Le nouveau programme du Centre Sainte-Ursule est disponible sur le site: [www.centre-ursule.ch](http://www.centre-ursule.ch)**

Contact: Centre Sainte-Ursule – Adresse temporaire pour 2026-2027:  
Route des Bonnesfontaines 7 – 1700 Fribourg – +41 26 347 14 00



# 2050

PAR JEAN-CHARLES GONZALEZ

PHOTO: DR



Sous forme de seize conversations, le cardinal guinéen Robert Sarah s'exprime sur : la mission; la vie contemplative; l'athéisme; le relativisme ou encore la famille. Ayant servi dans différents dicastères romains il pose souvent par ses écrits ou ses prises de paroles un regard critique tant sur nos sociétés que sur la sienne; sur l'action des chrétiens ou encore celle de l'Église dans le monde de ce temps. Si Jésus a posé la question dans une dimension eschatologique : « [...] quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » (Lc 18, 8) le cardinal Sarah s'interroge sur la place et le rôle de l'Église et des chrétiens dans vingt-cinq ans. Il est important pour lui de (re) mettre Dieu au centre de tout, sinon : « [...] la

société s'abîme dans une spirale de violence, de mensonge, d'égoïsme. [...] Les guerres qui ravagent l'Ukraine, la Palestine, l'Irak, la Syrie, la Libye, le Soudan, la république démocratique du Congo sont les fruits amers de cet orgueil planétaire. Depuis la chute originelle, la créature humaine n'a cessé de se révolter contre son Créateur, mettant son orgueil à l'endroit même où elle devrait reconnaître sa dépendance. Dans cette révolte, il n'y a que ténèbres et malheur. Et pourtant, le monde postmoderne s'obstine dans sa déchéance, préférant l'indépendance infernale à l'abandon confiant à l'amour de Dieu. » Voix prophétiquement accordée ou pas? À lire et éventuellement à relire lors du Jubilé ordinaire de 2050.

**Cardinal Robert Sarah, Nicolas Diat, 2050, Fayard, Paris, 2025. 277 pp.**

Jeudi 26 novembre 2026

19h – 21h

salle paroissiale de Givisiez

ÉGLISE CATHOLIQUE  
FRIBOURG

Paroisse St-Laurent  
Givisiez / Granges-Paccot

*Homme de cœur et de foi, de génie et de feu :*  
**Qui donc était Maurice Zundel ?**  
*Introduction à sa vie et sa pensée*



Rencontre avec Isabelle Perrenoud  
du comité de l'Association Maurice Zundel (AMZ)  
suivie d'un temps d'échange et de convivialité

## École d'oraison 2026-2027

Rencontrer Dieu dans l'oraison, c'est vivre une intimité, un rendez-vous d'amour, un dialogue spirituel avec le Seigneur. L'Association Fontaine de la Miséricorde propose à Fribourg un parcours d'initiation à l'oraison.

**Rencontres mensuelles le lundi  
à la chapelle Saint-Joseph, paroisse  
Saint-Pierre à Fribourg**

La première rencontre :

lundi 7 septembre 2026 à 17h.

**Dates des réunions suivantes à 18h :**

5 octobre, 9 novembre et 7 décembre

2026; 11 janvier, 8 février, 15 mars,

12 avril, 10 mai et 7 juin 2027

Prix : Fr. 120.- pour l'année complète

Les séances d'une heure et demie permettent un approfondissement de la prière personnelle. Chaque réunion se vit en 4 temps : accueil, enseignement, temps d'oraison ensemble et partage.

**Renseignements :**

Anne Collaud, 079 422 55 73,  
annecollaud@bluewin.ch

# Le Rosaire vivant, une

**Posat, petit village de la campagne fribourgeoise, est surtout connu pour être le lieu d'origine du bienheureux Apollinaire Morel et pour les célèbres poulets au panier de son restaurant. C'est aussi là que vit Concetta Di Cicco, qui anime depuis plus de dix ans les groupes du Rosaire vivant dans le canton de Fribourg.**



## Un souvenir marquant de votre enfance?

Mon arrivée en Suisse, à l'âge de huit ans, comme fille d'immigrés italiens. Je me souviens aussi que, depuis toute petite, j'ai toujours aimé la Vierge Marie.

## Votre moment préféré de la journée?

Chaque jour, vers 16 heures, je prends une vingtaine de minutes pour me recueillir et prier le Rosaire.

## Votre principal trait de votre caractère?

Je suis une personne joviale et ouverte, mais je sais aussi défendre mes convictions.

## Votre livre préféré?

J'apprécie particulièrement les biographies de saints.

## Une personne qui vous inspire?

Toutes les personnes que je rencontre m'inspirent d'une manière ou d'une autre. Je pense tout spécialement à Louissette Amaro, l'infirmière de Marthe Robin.

## Votre prière préférée?

L'Angélus.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR

« Nous avons reçu cette mission au Foyer de Charité de Marthe Robin », raconte Concetta Di Cicco. « Une Valaisanne distribuait des flyers présentant le Rosaire vivant. Elle m'a demandé si j'acceptais de le promouvoir dans le canton de Fribourg. » Profondément attachée à la Vierge Marie depuis son enfance, Concetta accepte ce défi avec enthousiasme. Lorsqu'elle s'engage, aucun groupe du Rosaire vivant n'existe encore dans le canton de Fribourg. En Valais, en revanche, cette chaîne de prière est implantée depuis plus de vingt ans et compte déjà plusieurs groupes. Aujourd'hui, quatre groupes sont actifs à Fribourg, fruit d'un patient travail de témoignage et de proximité.

## Prière et communion

Mais qu'est-ce que le Rosaire vivant ? « C'est une chaîne de prière composée de vingt personnes. Chacune s'engage à prier chaque jour une dizaine de chapelet, c'est-à-dire un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père*, en méditant l'un des vingt mystères du Rosaire: joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux. Ainsi,

chaque jour, l'ensemble des mystères est médité par le groupe. »

Cette initiative remonte au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est née grâce à Pauline Jaricot, qui eut l'intuition de répartir la prière du Rosaire entre plusieurs personnes afin de la rendre plus accessible. En quelques années, plus d'un million de fidèles rejoignent cette œuvre. Elle résumait son intuition par cette image parlante: « Quinze charbons: un seul est bien allumé, trois ou quatre le sont à demi, et les autres non. Rapprochons-les, c'est un brasier ! » Reconnu par le pape Pie IX en 1877, le Rosaire vivant demeure aujourd'hui une véritable œuvre d'Église.

## Prière et fraternité

Pour Concetta Di Cicco, le Rosaire est une prière simple, à la portée de tous. « Nous prions en communion avec les autres membres du groupe et avec toutes les personnes qui vivent cette démarche à travers le monde. Nous portons les intentions de chacun, celles de l'Église et celles du monde. Le Rosaire vivant unit la prière et la fraternité. »

Cette communion spirituelle est devenue pour elle une véritable famille. Lorsqu'elle évoque le Rosaire vivant, son visage

# œuvre d'Église pour aujourd'hui

s'illumine. Elle partage volontiers les nombreuses rencontres et les amitiés nées au fil des années.

« Grâce au Rosaire vivant, j'ai rencontré beaucoup de personnes. J'ai eu l'occasion de voyager et de faire de magnifiques découvertes. »

Chaque année, elle organise un pèlerinage destiné aux membres des différents groupes, mais ouvert à toute personne désireuse d'y participer. Son souhait est simple: faire découvrir la beauté de cette prière. « Chaque fois que j'en ai l'occasion,

j'en parle. Mais je ne force jamais personne. Chacun est libre. »

Une chose apparaît avec évidence au fil de son témoignage: dans le chemin de foi de Concetta Di Cicco, la Vierge Marie occupe une place toute particulière et conduit constamment vers son Fils.

*« Je souhaite que tous les croyants, avec la Vierge, marchent résolument sur la voie de la sainteté, en tenant le regard fixé sur Jésus et en méditant, avec le chapelet, les mystères du Salut », saint Jean-Paul II, audience générale du 29 octobre 2003*

## Concetta Di Cicco

- Mariée à Jean-Marc, Concetta est maman de deux enfants adultes et grand-maman d'une petite-fille.
- Originaire de Sicile, elle est arrivée en Suisse à l'âge de huit ans.
- Après plus de vingt ans comme collaboratrice à la CSS Assurance, elle a poursuivi son parcours professionnel comme secrétaire de direction au Centre catholique de radio et télévision à Lausanne jusqu'à son départ à la retraite.



La grotte du jardin de Concetta.



Le culte marial est bien implanté à Posat, notamment grâce à la chapelle Notre-Dame, lieu de pèlerinage depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Pour tout renseignement

Concetta Di Cicco, 079 488 53 95,  
concetta.di@hotmail.fr

## Formation pour bénévoles en pastorale de la santé

Sept vendredis matin pour aborder quelques thèmes essentiels rencontrés par les bénévoles dans le cadre de la pastorale de la santé, pour découvrir quelques outils permettant une meilleure approche dans la relation et pour échanger entre personnes œuvrant dans un même ministère.



**Vendredi 18 septembre 2026: 1<sup>re</sup> matinée**

**Autres dates:** 9 octobre, 6 novembre, 4 décembre 2026, 22 janvier, 19 février et 12 mars 2027

**De 8h30 à 13h30** (repas compris),  
**Boulevard de Pérolles 38, Fribourg**

Coût: Fr. 300.- (parcours + repas)

Informations: [www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)

Inscription jusqu'au 10 septembre 2026:  
[catechese@cath-fr.ch](mailto:catechese@cath-fr.ch)

## Forum biblique

**Jonas ou quand l'absurde a du sens**

Choix difficiles, rencontres imprévues, changements de direction... Un récit rempli d'humour, de jeux de mots, de situations absurdes et de rôles inversés... Un récit qui nous montre un Dieu qui accompagne un voyage autant intérieur qu'extérieur, en relation avec les autres et le monde pour découvrir une espérance.



**Samedi 19 septembre 2026, de 9h à 11h30,**  
**Boulevard de Pérolles 38, Fribourg**

Animation : Bernard Félix,  
pasteur et théologien protestant  
Informations: [www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)  
Contact: [formation@cath-fr.ch](mailto:formation@cath-fr.ch)

## Théâtre: *La fin des haricots*



En puisant dans leurs propres histoires, la troupe Silex se fait l'écho des nombreuses questions que la mort pose à notre société du XXI<sup>e</sup> siècle: l'attitude face à sa propre condition mortelle, le choix d'une mort digne, les commémorations, les monuments! Qui convier, quelle forme choisir pour ses funérailles et à qui en confier la réalisation? Tout semble possible, mais est-ce que tout est souhaitable? Entrée libre

**Vendredi 25 septembre 2026, à 19h,**  
**à la salle paroissiale Saint-Pierre**

Informations: [www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)  
Contact: [formation@cath-fr.ch](mailto:formation@cath-fr.ch)

## Qui es-tu, Marie? Pourquoi et comment te prier?

Au début de ce mois marial, prenons le temps de découvrir Marie. Qui était-elle? Et qui est-elle? Comment la prier pour nous rapprocher davantage de son Fils? Après la formation, possibilité de dîner sur place au restaurant *Les Marches* aux frais de chacun.



**Samedi 3 octobre 2026, de 9h30 à 12h,**  
**sanctuaire Notre-Dame des Marches, Broc**

Inscription jusqu'au 30 septembre 2026:  
[www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)  
Contact: [formation@cath-fr.ch](mailto:formation@cath-fr.ch)

# Anges: messagers et mystères



*A-t-on besoin de croire aux anges pour croire au Christ?*

## Une question pas si... angélique

### ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: UNSPLASH, DR



Vais-je choquer si je dis que je n'y crois pas, aux anges? Certes, j'accueille toujours le dévot qui me décrit son rapport avec eux (elles?); et je présume du respect réciproque pour mon avis opposé.

Pourquoi je n'y crois pas? Car avec le Christ, j'ai tout ce dont j'ai besoin pour vivre ma foi, pour vivre tout court: l'Evangile, son indéfectible présence en Esprit, là, au cœur de mon cœur, de ma vie, de mon être. Toujours «interpelable», connectable. Bien sûr, ce lien intime s'entretient – merci aux Exercices de saint Ignace! Et combien de fois une rencontre, une contemplation de Mère Nature ou même une lecture m'ont ouvert à sa sub-

tile présence au cœur de mon quotidien. Mais bon, comme me l'a dit une fois une paroissienne transie de bienveillance: «Vous savez, les anges, moi je les vois, alors que votre Jésus, il n'est plus là.»

Euh... Mais aimer, louer et servir Dieu «en esprit et en vérité» (Jn 4) ne nécessite pas de vision, juste une confiance croissante; rien d'autre qu'un lien d'amour spirituel, «tant dans la tête que dans le cœur» – notre Dieu trinitaire n'est-il pas le parfait parangon de la relation avec trois personnes? Pour résumer, ne vaut-il pas mieux s'adresser à Dieu plutôt qu'à ses... sbires? Je pose la question... sans angélisme!

### SOMMAIRE

- I **Editorial** Une question pas si... angélique
- II-III **Eclairage** A tire-d'ailes
- IV **Ce qu'en dit la Bible** Nos anges gardiens  
**Les Pape ont dit...** Les anges du Vatican
- V **Allô Docteur** Hildegarde de Bingen

- VI **Small talk...** avec Thomas Römer
- VII **Merveilleusement scientifique** Maurice Marie Jean Potron  
**Carte blanche diocésaine** Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion
- VIII **Ecclésioscope** Alexandre Bersier



« La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

Peter Schulthess



« En leur donnant des missions spécifiques ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre. »

Adrian Schenker

Joues roses, fesses rebondies et sourire énigmatique, l'imaginaire populaire et chrétien associé aux anges est parsemé de clichés. Cette représentation digne de bibelots de garden center semble pourtant bien loin des descriptions que nous livre la Parole. Alors qui sont ces ambassadeurs célestes ?



Plus d'un quart des personnes croyant aux anges se dit sans appartenance religieuse.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Dans son *Enquête sur la langue, la religion et la culture* datée de 2019, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) relevait que près d'un Suisse sur deux croit que des anges et des êtres surnaturels veillent sur nous (45 %). En 2024, 48 % des Helvètes affirmaient adhérer à l'idée qu'une force supérieure – dont les anges font partie – guide nos destinées. Rien d'étonnant à cela : la présence des anges est « attestée » dans les trois religions du Livre, mais également dans d'autres textes sacrés plus anciens, relève Thomas Römer, bibliste titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au Collège de France, lors d'une conférence à Genève. Il est aussi intéressant de noter que plus d'un quart des personnes croyant à l'existence des anges se dit sans appartenance religieuse, signe que ces créatures célestes sont plébiscitées bien au-delà des frontières de la foi.

Une myriade d'éch... anges

Inutile de fouiller les textes anciens pour déceler leur présence. Il suffit pour cela de se rendre dans la banlieue zurichoise. En effet, durant près de 20 ans, le pasteur réformé Peter Schulthess a publié une étrange annonce dans les journaux locaux. Il recherchait des témoignages de personnes ayant rencontré un ange.

Opérations de sauvetage, visions d'ailes déployées ou encore avertissements, il raconte ce que des témoins lui ont rapporté dans *Wie Engel begleiten*<sup>1</sup> [ndlr. comment les anges nous accompagnent] et se forge, par la même occasion, la conviction que ces émissaires célestes existent bel et bien. « Ce qui est frappant, c'est que, dans tous les cas, la vie de mes témoins s'en est trouvée bouleversée. La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

« La mission principale des anges est de nous mettre en contact avec notre source, notre origine, Dieu » et il n'est même « pas nécessaire d'avoir la foi » pour voir ces gardiens à plumes agir dans nos vies. « Tout le monde fait l'expérience de l'implication des anges, il est simplement question d'ouverture à l'interprétation d'une expérience. » Il ajoute encore : « Si quelqu'un pense que Dieu est toujours à ses côtés, il sera convaincu qu'il doit sa chance à Dieu et non au hasard. » Serait-ce à dire qu'à travers le hasard, ou même les anges, c'est Dieu qui veut passer incognito ?

Gueule d'ange

« Parfois, on ne sait pas si c'est Dieu ou un intermédiaire qui parle. Comme dans l'histoire du buisson ardent. [...] L'ange

## Ni prier, ni invoquer

« Au départ, les anges ne portaient pas de nom, justement pour réfréner l'envie de les prier. Ce qui ne peut être nommé ne peut être invoqué. Nos prières doivent aller à Dieu afin qu'il envoie ses anges pour nous », souligne le frère Adrian Schenker. D'ailleurs, la fête des Anges Gardiens (2 octobre) ne célèbre aucune de ces créatures nominativement, précise-t-il encore. Le New Age s'est réapproprié la figure de l'ange en la laïcisant. Appelés « esprit guide » ou « entité lumineuse », ces êtres deviennent tour à tour thérapeute et oracle, « ce qui sort clairement du cadre angélique chrétien », affirme Jean-Christophe Thibaut, prêtre du diocèse de Metz et spécialiste des courants ésotériques.

se confond avec la voix divine », explique Thomas Römer. Pas si facile donc de le reconnaître. « On ne peut pas savoir si c'est un humain, un être entre les dieux et les hommes. » De quoi laisser les témoins d'EVNI (Etres Volants Non Identifiés), encore plus perplexes. D'ailleurs les protagonistes de la Bible ne parviennent à les identifier que « grâce aux mots que ceux-ci prononcent ». Toutefois, selon le théologien dominicain Adrian Schenker, les anges « autres que Dieu lui-même sous apparence humaine » sont des entités créées avec des fonctions bien définies. « Leur représentation reste globalement stable de l'Ancien au Nouveau Testament, avec un développement tardif des noms propres [ndrl. Gabriel, Michel, Raphaël]. » Quant à leur hiérarchisation dans l'organigramme céleste (VI<sup>e</sup> siècle), on la doit au Pseudo-Denys et au pape Grégoire le Grand. « En leur donnant des missions spécifiques, ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre », pointe le dominicain. Ces êtres sont classés en triades, chacune composée de trois rangs et de trois créatures.

En simplifiant à l'extrême, on peut distinguer trois catégories d'anges : ceux qui travaillent, ceux qui combattent et ceux qui contemplent la face de Dieu. Tout en bas de cette échelle se trouvent les entités célestes entrant en contact avec les humains, basiquement, les Anges, le terme même, *ángelos* en grec signifiant « messager ». Viennent ensuite les Archanges, l'équivalent d'un conseil rapproché ; puis les Principautés, chargées de guider et inspirer les nations. Au second échelon, les Puissances, les Vertus et les Dominations, y sont répertoriées. Ces êtres-là, combattent les démons, transmettent les signes et miracles, ainsi que les commandements divins. En somme, toutes des créatures qui correspondent plus ou moins à l'idée que l'on peut se faire des anges. Par contre, au dernier niveau, le plus haut, se situent des entités dont les caractéristiques détonneraient sur les cartes de Noël. Ce dernier chœur est composé des Séraphins, Chérubins et des Trônes, dont la description laisse... pantois.

Doté de trois paires d'ailes (Es 6, 1-7; Ez 1, 11) couvertes d'innombrables yeux dans certaines descriptions (Ap 4, 6-8), la principale fonction du séraphin est de louer Dieu. Son nom dérive du verbe hébreu *saraph*, littéralement « brûlant ». Quant aux chérubins, rien à voir avec de petits enfants dodus pourvus d'ailes de moineaux. Il est plutôt question d'êtres possédant quatre visages, autant d'ailes



Un ange passe...

et un corps couvert d'yeux (Ez 1, 10), dont la mission peut s'apparenter à une garde rapprochée. Enfin, les trônes sont des roues tournoyantes recouvertes d'yeux (Ez 10, 9-13) conduites par les séraphins et constituant le siège de Dieu.

Que retenir de ces détails hiérarchiques, descriptifs et nominatifs ? Emily, ma petite fille de six ans, ne s'en embarrasse guère.

## La vérité sort de la bouche de nos chérubins

Sur le chemin de l'école, elle traînasse, regarde par-dessus son épaule, cherche quelque chose du regard. « C'est mon ange gardien. Il me surveille », lance-t-elle alors laconiquement. Un froncement de sourcils plus tard – les adultes ne comprennent définitivement rien, pense-t-elle sûrement – elle poursuit : « Ce matin, à la récréation, il me regardait jouer. Ensuite, il est venu s'asseoir à côté de moi au coin vétérinaire. » Cette explication ne souffre aucune contestation. Son regard – à l'image des milliers d'yeux du chérubin fixés sur vous – est capable, à lui seul, de vous couper les ailes. Tout d'un coup, Emily s'arrête, se déporte un peu sur le côté : « Pousse-toi, on va le laisser marcher devant nous »... C'est là que l'on comprend ce que signifie vraiment l'expression « un ange passe ».

<sup>1</sup> Peter Schulthess, *Wie Engel begleiten: Erfahrungen aus biblischer und heutiger Zeit*, mosaicstones gmbh, 2009, 160 p.



# Nos anges gardiens (Matthieu 18, 10)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : JEAN-HUGUES SEPPEY

Fêtés le 29 septembre, les trois archanges, Michel (= « Qui est comme Dieu », en hébreu), Raphaël (= « Dieu guérit ») et Gabriel (= « Dieu est fort ») exercent la fonction principale des anges que dévoile leur nom même (*angelos*, messager).

Ils servent d'intermédiaires dynamiques entre Dieu et les êtres humains, ils leur apportent de grandes nouvelles, comme à Marie (Luc 1, 26-38), ils accompagnent leur chemin, comme celui de Tobit (livre de Tobie), et ils combattent au nom du Seigneur les anges déchus que sont les démons et Satan (Apocalypse 12). Êtres spirituels, ils passent leur ciel à chanter la louange divine, déjà selon l'Ancien Testament (Isaïe 6, 3) et jusqu'au Nouveau (Apocalypse 4, 8). Nous nous unissons à eux lors de chaque eucharistie en reprenant le cantique de la sainteté trinitaire (*Sanctus*).

C'est pour cela que nos églises en sont remplies, tel l'ange gardien de l'autel principal dans la chapelle de l'ermitage de Longeborgne à Bramois, à côté et au-dessus de Sion. Allez-y en pèlerinage ! Les fidèles se sentent aussi stimulés dans leur louange terrestre, puisqu'elle est également céleste. De plus, ils veillent sur nos routes et sont dépêchés par le Très-Haut pour enlever les pierres qui pourraient obstruer nos cheminements et nous faire tomber (les « scandales », selon le sens étymologique du terme grec *skandalon*).

Le Psaume dit aux complies avant le sommeil chaque dimanche soir nous rappelle cette vigilance du Maître

de nos nuits : « Dieu a pour toi donné ordre à ses anges de te préserver en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu'aux cailloux ton pied ne heurte. » (Psaume 91(90), 11-12)

Jésus va même jusqu'à nous presser, dans le discours communautaire du 1<sup>er</sup> évangile (Matthieu 18), de prendre soin des faibles et des enfants, car ils bénéficient de la protection de leur « ange gardien » : « Abstenez-vous de mépriser un seul de ces petits car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux. » (Matthieu 18, 10)

La fête du 2 octobre nous invite donc à invoquer celui que le Seigneur a placé auprès de nous, à mettre un angelot auprès du lit des bambins et à ne pas laisser ainsi le *New Age* (Nouvel Age) et ses spéculations ésotériques récupérer loin de la foi chrétienne cette belle croyance biblique.



Statue d'un ange gardien dans l'ermitage de Longeborgne.

## LES PAPES ONT DIT...

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO : VATICAN NEWS

### Anges gardiens

En 2015, à l'occasion de la mémoire liturgique des Anges gardiens, le pape François avait déclaré : « Pour ne jamais nous laisser seuls, Dieu a placé à côté de chacun de nous un ange gardien qui nous soutient, nous défend, nous accompagne dans la vie. » Et « c'est une réalité : les anges sont comme des ambassadeurs de Dieu avec nous », précise-t-il. Qui plus est, les anges sont « des amis qui seront avec nous au ciel », conclut-il, serein et confiant, par bonhomie respectant la piété populaire lorsque bienveillante.

### Gardes suisses

Les anges, invisibles ? Pas tous ! Par métonymie, on parle, au Vatican, des Gardes suisses comme des « anges gardiens » du sanctuaire, non seulement les entrées dans la Cité, mais dans de nombreux couloirs des musées et autres bâtiments vaticans. Plus colorés que leurs homonymes célestes – incolores puisque spirituels –, ils n'en demeurent pas moins tout aussi discrets, voire efficaces, protégeant le Saint-Père des intrus mal intentionnés ou escortant l'armada de ses visiteurs de tout acabit.

### Sages comme des anges ?

Benoît XVI, lors de l'ordination de six évêques en 2007, avait rappelé que les évêques de jadis étaient appelés « anges » de leurs Eglises locales, devant y porter Dieu et les hommes à Dieu – la mission double des anges... Mais c'est Léon XIII qui, à la suite d'une « écoute » d'un dialogue entre le Malin et l'Archange Michel, abasourdi par leurs propos sur la fin du monde, rédigea de sa plume (d'oie...) la « Prière à Saint Michel Archange » pour le combat contre le mal – une vignette saint-sulpicienne qu'on retrouve dans les fonds d'églises qui resservent l'antan comme encore pertinent... Sa lecture est laissée à votre discrétion tout angélique...



On parle, au Vatican, des Gardes suisses comme des « anges gardiens » du sanctuaire.

# Les anges du Vatican

# Hildegarde de Bingen

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: WIKIPÉDIA

« Une maîtresse de théologie très estimée » et « une grande connaisseuse des sciences naturelles et de la musique ». C'est ainsi que le pape Benoît XVI décrivait Hildegarde, qu'il avait proclamée docteur de l'Eglise en 2012. Il rendait ainsi hommage à une femme qui avait acquis une position exceptionnelle au XII<sup>e</sup> siècle.

On conserve aujourd'hui encore des lettres dans lesquelles elle ne mâchait pas ses mots et osait même exhorter évêques et empereurs. Hildegarde fut très vite considérée comme la « prophétesse allemande ». Par son œuvre vaste, elle a offert un aperçu varié des domaines de la pensée religieuse, politique, scientifique,

médicale et sociale de l'époque. Dans son ouvrage *Scivias* (Connais les chemins), elle décrit les visions qu'elle a eues dès sa plus tendre enfance. Elle a développé une théologie dans laquelle la vision du monde et celle de l'homme sont indissociables de l'image de Dieu. Son ouvrage *Physica*, qui contient des recettes pour rester en bonne santé, revêt aussi une grande importance.

Il s'agit d'un ouvrage majeur de médecine et d'histoire naturelle qui décrit les vertus curatives des plantes, des animaux, des pierres et des métaux. Il allie observations empiriques et théologie chrétienne de la création, et a profondément marqué

la médecine monastique ainsi que la conception médiévale de la nature. Dans son ouvrage médical *Causae et Curae*, Hildegarde décrit les maladies et donne des conseils pour leur traitement. Le conseil essentiel d'Hildegarde est de faire preuve de modération afin de rétablir l'harmonie entre les fonctions du corps. Outre ses livres théologiques, Hildegarde s'est également illustrée comme poétesse de chants.

Née en 1098, elle entra (à huit ans) dans une abbaye bénédictine sur le Disibodenberg, où elle prononça plus tard ses vœux. En 1136, Hildegarde fut élue abbesse. Son couvent étant devenu trop petit, la communauté put s'installer en 1150 dans un couvent sur le Rupertsberg, face à la ville de Bingen, où elle mourut le 17 septembre 1179. Le jour de sa mort est également le jour de sa fête religieuse.



Retable de la chapelle Saint-Roch de Bingen, Allemagne.

**Le bibliste Thomas Römer insiste sur la nécessité d'entretenir et d'enseigner une distance critique envers la Bible. Loin de s'émouvoir de cette « désacralisation » du texte, il estime que cette lecture ne remet nullement en cause les fondements de la foi.**



Thomas Römer est le premier « non-Français » à devenir administrateur du Collège de France.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: COLLÈGE DE FRANCE

### Certains s'émouvent de la manière dont vous désacralisez la Bible...

Cela arrive assez souvent (*rires*). Certains lecteurs ont un rapport immédiat aux récits bibliques, imaginant que les événements se sont déroulés exactement comme décrits. Je ne cherche pas à brusquer les gens gratuitement, mais à apporter un éclairage critique indispensable, surtout dans le contexte sociopolitique actuel, où la Bible est utilisée à tort et à travers. L'historicité même des faits relatés dans certains récits bibliques n'était pas l'enjeu principal des auteurs et cela peut déranger certaines personnes aujourd'hui.

### Les détracteurs de la lecture historico-critique<sup>1</sup>, dont vous êtes un disciple, estiment qu'elle met en péril les fondements de la foi...

On en revient à la question du rapport entre foi et historicité des événements. Bien que les historiens puissent légitimement chercher à distinguer le factuel du non-factuel, on ne peut pas mesurer la valeur d'un texte à son historicité. Cela ne signifie pas pour autant que la Bible soit une pure invention née à partir de rien. Même les récits mythiques contiennent des « traces de mémoire ».

### Justement, pourquoi cette absence de « vérité » historique dans la Bible pose autant problème ?

Cela pose surtout problème à des milieux chrétiens littéralistes, qui ont une vision positiviste de la Bible. C'est-à-dire que ce qui est vrai doit être historique. Faut-il vraiment croire à des événements absurdes sur le plan historique, pour défendre l'historicité de la Bible ? La « vérité » du texte se trouve-t-elle réellement là ?

### Où se trouve la « vérité » du texte pour vous ?

C'est une vérité liée à la question du sens et de l'identité religieuse ou philosophique lorsqu'on se trouve face à ces textes.

### Peut-on aller jusqu'à dire que cette absence de certitudes fait les affaires des courants littéralistes ?

Ils prétendent prendre la Bible à la lettre, mais une lecture littéraliste intégrale est impossible, car elle impliquerait d'adopter des pratiques telles que la polygamie ou l'esclavage. Les littéralistes opèrent une sélection des textes qui les arrangent, ignorant les uns et exhumant les autres selon les besoins du débat. L'existence même de quatre Évangiles, avec leurs divergences, est un signal que les auteurs bibliques cherchaient à restituer une réalité complexe par différentes perspectives. Cette pluralité fait partie intégrante du judaïsme au travers de la tradition talmudique de discussion permanente du texte et je plébiscite cela.

### En voulant absolument prouver l'historicité des textes, n'expulse-t-on pas Dieu de la Bible ?

Les approches qui tentent de « sauver » la Bible en cherchant des explications « rationalisantes » aux événements rapportés desservent le texte. Cela sous-entend, sans le dire, sortir Dieu de la Bible. Ces tentatives n'acceptent pas ce que l'on appelle le miracle et ne rendent pas justice au texte biblique qui veut justement insister sur quelque chose qui contre toutes les évidences.

### Caïn-caha

Le mariage de Caïn demeure, entre autres, l'un des récits les plus débattus de la Bible. Où Caïn aurait-il pu trouver à se marier alors qu'il était supposément seul avec sa famille sur terre ? Débat « typiquement moderne » selon Thomas Römer. Le mythe n'obéit pas à une logique de cohérence factuelle, mais se concentre sur le fait que Caïn, meurtrier originel, est protégé par Dieu et qu'une descendance lui est assurée pour que la civilisation puisse naître. L'apparition d'une femme n'est mentionnée que comme un élément narratif nécessaire pour répondre à cette question. Vouloir expliquer ce que le texte laisse implicite, c'est passer à côté de la véritable portée du mythe, qui est de fournir une réflexion profonde sur la survie de l'humanité malgré sa part de violence.

<sup>1</sup> La méthode historico-critique est une approche scientifique pour étudier les textes anciens, notamment la Bible. Elle vise à replacer les écrits dans leur contexte culturel d'origine et à analyser de manière critique les étapes de leur production.

### Bio express

Thomas Römer est exégète, philologue et bibliste suisse d'origine allemande. Professeur d'Ancien Testament à l'Université de Genève, puis de Lausanne, il occupera ce poste durant près de trente ans. Il a été nommé en 2007 au Collège de France et il y occupe la chaire *Milieus bibliques*. En 2019, il devient le premier « non-Français » à qui l'on attribue la charge d'administrateur du Collège.

# Maurice Marie Jean Potron

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Maurice Marie Jean Potron, né en 1872, entre dans la Compagnie de Jésus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et développe très tôt une double vocation : l'enseignement scientifique et la réflexion sociale. Mathématicien de formation, il obtient son doctorat en mathématiques en juin 1904, il enseigne notamment les mathématiques dans plusieurs établissements jésuites, tout en poursuivant des recherches originales sur les liens entre production, répartition des richesses et organisation économique. A une époque où l'économie demeure largement descriptive, celui que l'on connaît aussi comme l'abbé Potron introduit des méthodes algébriques et matricielles pour analyser les interdépendances entre secteurs de production. Il cherche à comprendre comment une économie peut satisfaire les besoins de l'ensemble de la société tout en respectant les principes de justice sociale défendus par la doctrine sociale de l'Eglise. Inspiré par l'encyclique *Rerum novarum* du pape Léon XIII, elle-même influencée notamment par les travaux de l'Union de Fribourg, et par les débats sur la question ouvrière, il concilie efficacité économique et exigence morale.

Dans les années 1910 et 1920, Potron élabore ainsi des modèles mathématiques décrivant les échanges entre branches industrielles. Potron s'intéresse notamment aux conditions permettant un équilibre général de la production et à la manière dont les revenus peuvent être distribués sans provoquer de déséquilibres économiques majeurs.

Cependant, ses recherches restent longtemps confidentielles. Publiées dans des revues spécialisées ou sous



Portrait de Maurice Marie Jean Potron au Polytechnique.

forme de notes internes, elles ne rencontrent qu'un écho limité de son vivant. A sa mort, en 1942, son œuvre tombe presque dans l'oubli.

Il faut attendre les années 2000 pour qu'un groupe d'historiens de la pensée économique redécouvre ses écrits. Cette redécouverte révèle l'originalité et la modernité de ses intuitions. Les chercheurs soulignent alors que Potron avait anticipé plusieurs outils fondamentaux de l'économie mathématique contemporaine. Aujourd'hui, il apparaît comme une figure non seulement pionnière, mais aussi majeure, à la croisée des sciences exactes, de l'économie et de la réflexion sociale chrétienne.

## CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

**Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.**



PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: DR

La visite du pape Léon XIV en Espagne est historique. A double titre. D'abord parce que l'événement peut se repérer dans le calendrier. Cette visite a eu lieu du 6 au 12 juin; les repères sont clairs, vérifiables, c'est un fait précis de notre histoire. Mais la visite laissera des traces majeures pour l'Espagne, pour l'Europe pour le monde. Ce sont les conséquences des faits et gestes du Pape, de ses prises de parole, qui donnent à cette visite sa vraie dimension historique.

Ses propos sont disséqués, repris et commentés par les médias. Il le sait, nous le savons tous. Il y aurait beaucoup à refléter de ces grands moments. Je retiens ici son passage au Parlement espagnol. Pour le coup, c'est un événement historique! Pour la première fois de l'histoire, un Pape s'adressait au Congrès espagnol. Le Pape américano-latino-européen a offert des paroles fortes à la mémoire et à la conscience des auditeurs *sans provocation*, a-t-il précisé: «*Est-il vraiment*

*possible de croire que l'Europe – que nous aimons tant – serait elle-même sans l'empreinte de la foi?*»

Il a lancé une invitation à remettre dans notre quotidien la dimension transcendante, c'est-à-dire un peu de ciel sur notre terre. Si l'Europe s'est faite sur des fondements spirituels, pourquoi les oublier aujourd'hui au risque de la voir se défaire? Le prochain voyage amènera, en septembre, le Pape en France. Une parole semblable sur ce sujet aurait toute sa raison d'être parce que pour la Gaule historique aussi, *la foi chrétienne a profondément façonné sa culture*. Léon XIV pourrait donner un écho aux grandes voix des Lustiger, Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Tous ont relayé les intuitions des pères fondateurs de l'Europe, eux qui voulaient unir les Nations non autour d'un projet économique, mais bien culturel et spirituel. Espagne - France; vous nous donnez à *réfléchir à la question de savoir si l'éternité... peut se réconcilier à nouveau avec le quotidien*; merci. Pape Léon, viens nous voir en Suisse!

# Espagne - France: quelle révélation!



« Je suis un hyperactif administratif, dur, mais juste. » C'est ainsi que se définit Alexandre Bersier, président du Conseil de la paroisse Saint-Laurent dans la Broye fribourgeoise. Cet homme qui mène de front de multiples projets a une foi très personnelle, mais très profonde, qui l'incite à mettre les autres au cœur de ses journées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : ANDRÉ BISE

« Dans la société actuelle, dès que vous êtes passionné, que vous avez une certaine éducation et formation et que vous êtes un peu carré, vous êtes tout de suite perçu comme quelqu'un de dur. » Alexandre Bersier est un planificateur. « J'apprécie la conduite, j'aime bien créer des choses, les mettre en place, puis une fois que ça tourne, je me retire. » Cet homme passionné par ce qu'il entreprend a un besoin vital d'être constamment actif. « J'ai la chance d'avoir une femme magnifique et deux enfants compréhensifs. Si je n'avais pas cette stabilité familiale, je ne pourrais pas faire ce que je fais. Je leur en suis vraiment très reconnaissant », avoue-t-il. Alexandre Bersier n'aime pas les vacances, il en prend rarement. « Je me nourris des choses que je réalise. »

#### La paroisse une PME

« Au départ, je crois que j'ai choqué les gens en leur disant que je gérais la paroisse comme une PME. » Alexandre Bersier explique que la paroisse Saint-Laurent est le fruit de la fusion de 12 anciennes paroisses. « Nous avons 50 bâtiments, dont 15 églises et 9700 paroissiens. »



Alexandre Bersier.

Le président du Conseil de paroisse reconnaît prier tous les matins et tous les soirs, même s'il ne va pas nécessairement à l'église. Le Conseil de paroisse n'a pas la tâche de s'occuper de la pastorale. « Le Conseil de paroisse met les conditions-cadres, mais c'est à l'équipe pastorale de se consacrer à la pastorale. » Il cite l'exemple des Conseils de communauté. « Nous constatons que les gens se fatiguent. Certains membres ont plus de 80 ans. Ils sont très bien pour aider à préparer la Fête-Dieu ou d'autres manifestations, mais par contre pour ce qui est d'ordre administratif, ou de l'entretien, cela devient difficile. Nous n'avons plus le choix, nous devons professionnaliser. » Pour Alexandre Bersier, il n'est pas facile de trouver le juste équilibre entre les personnes âgées qui ont de la peine à faire bouger les choses et les jeunes qui vivent dans l'immédiateté. « A quelle vitesse aller pour faire avancer la paroisse? Comment se remettre en question sans tout casser? » Il constate qu'il faut accompagner le changement, car il est inévitable. « Les gens me disent qu'autrefois, toutes les églises étaient magnifiquement fleuries. Evidemment, à l'époque, tout était gratuit, il y avait des fleurs dans tous les jardins. Actuellement, il n'y a presque plus de bénévolat, il y a des jetons de présence partout. Nous payons presque tout le monde et si nous ne le faisons pas il y a risque que des personnes arrêtent. Je conçois que pour les plus anciens, c'est difficilement compréhensible! » La société change, me confie-t-il.

« Une de mes joies est d'avancer pas à pas. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus imposer, il faut convaincre. » Il relève aussi la diversité de l'engagement et les belles personnes avec lesquelles il travaille, des professionnels de qualité. Quoiqu'il entreprenne, c'est la passion qui fait vibrer Alexandre Bersier.

#### Alexandre Bersier

- Alexandre Bersier a 54 ans, il est marié et papa de deux enfants adultes.
- Il a cinq brevets fédéraux.
- Fondé de pouvoir à la Mobilière depuis 28 ans, il est coprésident des commerçants d'Estavayer-le-Lac. Lieutenant-Colonel à l'armée, il est dans l'Etat-major de la patrouille des glaciers. Il est également Gouverneur de la Confrérie de Saint-Eloi.
- Membre du Conseil de paroisse Saint-Laurent, il y a été durant deux ans responsable des finances avant de reprendre la présidence.

#### Un souvenir marquant de votre enfance?

Je n'ai pas de souvenir marquant. Mon enfance a été pour moi le formatage de ma personnalité. Mon père m'a inculqué les principes et les valeurs qui ont forgé ma vie.

#### Votre moment préféré de la journée?

Ma journée débute à 5h30 et se termine à 21h. J'aime particulièrement le matin. J'ai mes petites habitudes, je lis les journaux, je regarde mes mails, je programme ma journée.

#### Votre principal trait de caractère?

Je suis un hyperactif administratif dur, mais juste. Je suis quelqu'un d'hyper passionné par ce qu'il fait.

#### Un livre que vous aimez?

Je ne lis pas beaucoup.

#### Une personne qui vous inspire?

Je ne m'identifie à personne. Ce qui m'inspire, ce sont les principes.

#### Votre prière préférée?

Mon Dieu! Je me couche! Si je m'endors, je vous recommande mon corps, si je trépasse je vous recommande mon âme. Je prends Dieu pour mon Père, la sainte Vierge pour ma Mère. Les quatre saints évangélistes sont au quatre coins de mon lit pour me protéger contre mes ennemis. J'embrasse la croix du divin Sauveur pour la vie et l'éternité. Sainte Marie Mère de Dieu priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

## Messes et confessions – horaires réguliers – dès septembre 2026

Du fait de certaines fêtes ou d'événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au  up-decanat-fribourg.ch

|          | S'-Nicolas<br>cathédrale | S'-Paul<br>église | S'-Maurice<br>église | S'-Jean<br>église | Christ-Roi<br>église |
|----------|--------------------------|-------------------|----------------------|-------------------|----------------------|
| Lundi    | 18h15                    | -                 | -                    | -                 | 8h                   |
| Mardi    | 18h15                    | -                 | -                    | -                 | 8h                   |
| Mercredi | 18h15                    | -                 | -                    | -                 | 8h                   |
| Jeudi    | 18h15                    | -                 | -                    | -                 | 8h                   |
| Vendredi | 18h15                    | -                 | 8h                   | -                 | 8h                   |
| Samedi   | 8h30                     | -                 | 18h00                | -                 | 8h<br>17h d          |
| Dimanche | 10h15<br>20h30           | 9h30 d<br>11h     | -                    | 18h               | 9h00<br>10h30        |

|          | Notre-Dame<br>Bourguillon<br>chapelle | Notre-Dame<br>de Fribourg<br>basilique |
|----------|---------------------------------------|----------------------------------------|
| Lundi    | 18h15                                 | 9h *<br>18h30 *                        |
| Mardi    | 8h15                                  | 9h *<br>18h30 *                        |
| Mercredi | 8h15 d                                | 9h *                                   |
| Jeudi    | 18h15                                 | 9h *<br>18h30 *                        |
| Vendredi | 8h15 d                                | 9h *<br>18h30 *                        |
| Samedi   | 8h15                                  | 9h *                                   |
| Dimanche | 9h d<br>10h30                         | 8h *<br>10h00 *                        |

|          | S'-Pierre<br>église | S'-Joseph<br>chapelle | S'te-Thérèse<br>église | S'-Justin<br>chapelle | Villars-<br>sur-Glâne<br>église | Givisiez<br>église |
|----------|---------------------|-----------------------|------------------------|-----------------------|---------------------------------|--------------------|
| Lundi    | -                   | -                     | -                      | -                     | -                               | -                  |
| Mardi    | -                   | 8h30                  | -                      | -                     | 8h30                            | -                  |
| Mercredi | -                   | 8h30                  | 8h                     | -                     | -                               | -                  |
| Jeudi    | -                   | 8h30                  | 8h45 d                 | 8h30                  | 8h30                            | -                  |
| Vendredi | -                   | 8h30                  | 18h30                  | -                     | 8h30                            | -                  |
| Samedi   | 18h p               | 11h30                 | 17h30                  | -                     | -                               | -                  |
| Dimanche | 9h30<br>11h e       | -                     | 9h30 i<br>11h d        | 19h00                 | 10h                             | 10h                |

|          | Université<br>chapelle | Salesianum |
|----------|------------------------|------------|
| Lundi    | -                      | -          |
| Mardi    | 12h10                  | -          |
| Mercredi | 12h10 ▲                | -          |
| Jeudi    | -                      | -          |
| Vendredi | -                      | 7h30       |
| Samedi   | -                      | -          |
| Dimanche | -                      | -          |

|          | S'-Hyacinthe<br>convent | Capucins<br>convent | Visitation<br>monastère | Salvatoriens<br>institut | Montorge<br>monastère | Cordeliers<br>convent | Malirauge<br>abbaye | Sœurs<br>d'Ingenbohl<br>convent | S <sup>te</sup> -Ursule<br>convent | Carmes<br>convent | S'-Joseph<br>de Cluny<br>convent | St-Canisius<br>convent | Africanum<br>institut | N.-D.<br>de la Route<br>chapelle | Schönstatt<br>chapelle |
|----------|-------------------------|---------------------|-------------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------------|---------------------|---------------------------------|------------------------------------|-------------------|----------------------------------|------------------------|-----------------------|----------------------------------|------------------------|
| Lundi    | 6h50                    | 7h                  | 7h30                    | 7h30                     | 7h45                  | 8h                    | 8h15                | 9h                              | -                                  | 12h20             | -                                | -                      | -                     | 17h45                            | 19h d                  |
| Mardi    | 6h50                    | 7h                  | 7h30                    | 7h30                     | 7h45                  | 8h                    | 8h15                | 9h                              | 10h30                              | 12h20             | -                                | -                      | -                     | -                                | -                      |
| Mercredi | 6h50                    | 7h                  | 18h15                   | 7h30                     | 7h45                  | 8h                    | 8h15                | 9h                              | 10h30                              | 12h20             | -                                | -                      | -                     | 10h30                            | -                      |
| Jeudi    | 6h50                    | 7h                  | 7h30                    | 7h30                     | 17h30                 | 8h                    | 8h15                | 9h                              | 10h30                              | 12h20             | -                                | -                      | -                     | -                                | -                      |
| Vendredi | 6h50                    | 7h                  | 7h30                    | 7h30                     | 7h45                  | 8h                    | 8h15                | 9h                              | 10h30                              | 12h20             | -                                | -                      | -                     | -                                | 19h <sup>(1)</sup>     |
| Samedi   | 12h                     | 7h                  | 7h30                    | 7h30                     | 7h45                  | 8h                    | 8h15                | -                               | -                                  | 12h20             | 16h30                            | -                      | Hiv. 16h30<br>été 17h | -                                | -                      |
| Dimanche | 10h30                   | 10h                 | 9h30                    | 11h                      | 8h30                  | 8h<br>19h30 d         | 9h45                | 9h30                            | -                                  | 10h               | -                                | 9h30a Δ                | -                     | -                                | -                      |

**Langues**  
**d** Deutsch **e** español **i** italiano **p** portugûês **▲** latin (forme post-conciliaire) **\*latin** (forme pré-conciliaire) **Δ** vérifier au 026 425 87 44 <sup>(1)</sup> les derniers vendredis du mois (français)

**Confessions** St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30 -17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55

**St-Paul** : je 18h30-19h30 | **Cordeliers** : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60) | **St-Justin** : tous les dimanches de 18h30 à 19h

Capucins : ma et ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | **Carmes** : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) |



JAB  
CH - 1890 Saint-Maurice  
P.P. / Journal

**L'ESSENTIEL**  
Votre magazine paroissial

## UP PRATIQUE

### UP DÉCANAT DE FRIBOURG

🌐 **UP-DECANAT-FRIBOURG.CH**

Avenue Jean-Gambach 4 – 1700 Fribourg

#### Une question de communication ?

Anne-Laure Perritaz, responsable

✉ : [communication@fri-cath.ch](mailto:communication@fri-cath.ch)

#### Une question générale ?

Marie-Hélène Dey Bugnon, secrétaire

☎ : 026 422 01 05 – ma à ve ✉ : [info@fri-cath.ch](mailto:info@fri-cath.ch)

#### Une question en lien avec le curé ?

Lan-Anh Vu, secrétaire

☎ : 026 425 42 04 – ma matin + me et je + ve matin

✉ : [administration@fri-cath.ch](mailto:administration@fri-cath.ch)

### KATHOLISCHE PFARREISEELSORGE FREIBURG

🌐 **PFARREI-FREIBURG.CH**

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg

☎ : 026 425 45 25 ✉ : [kontakt@pfarrei-freiburg.ch](mailto:kontakt@pfarrei-freiburg.ch)

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial



## ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*

Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine de l'UP Décanat de Fribourg

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : ..... Localité : .....

N° de tél. : ..... E-mail : .....

Paroisse de : ..... Date et signature : .....

Remplir lisiblement et renvoyer à : Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact : [adressage@staugustin.ch](mailto:adressage@staugustin.ch), tél. 024 486 05 39